Hippocrates (von Kos): **De l'art médical**. Trad. d'Emile Littré, textes présentés, commentés et annotés par Danielle Gourevitch. Paris, Libr. Générale Française, Le Livre de Poche, 1994. 606 p. Ill. (Bibliothèque Classique – Le Livre de Poche, 704). FFr. 65.–.

Il en est de la Collection hippocratique comme de tant d'œuvres que leur immensité même rend difficilement abordables. En dehors des spécialistes qui y consacrent leurs recherches – et leurs travaux ne sont souvent guères accessibles au profane – on se limite à les saluer de loin, même si c'est avec révérence, peut-être à lire l'une ou l'autre monographie qui, malgré ses mérites, ne saurait remplacer l'expérience fascinante du contact direct avec l'œuvre. L'anthologie est dans ce cas l'instrument idéal. Mais le choix des textes destinés à présenter l'œuvre dans sa cohérence et sa diversité – et ce choix est particulièrement délicat dans le cas de la Collection hippocratique où il est aussi difficile d'exclure que d'inclure – exige de son auteur les meilleures compétences dans le domaine.

Nous saluons donc avec enthousiasme le livre de Danielle Gourevitch qui constitue à notre avis un modèle du genre et la meilleure introduction (mais c'est bien davantage que cela, les Anciens auraient dit «protreptique») à l'œuvre hippocratique. Le choix des textes, fondé sur des critères réfléchis et constants, permet une vue à la fois précise, vaste et ordonnée des grandes orientations de la Collection hippocratique. Mais aussi – et c'est là un mérite immense – ce livre offre à son lecteur les moyens d'une lecture pertinente et gratifiante. D'abord par une introduction générale (à laquelle Mirko Grmek et Pierre Pellerin ont apporté leur collaboration) qui présente en 70 pages clairement structurées les principaux aspects de l'œuvre et de sa réception à travers les siècles jusqu'à l'époque contemporaine (dernier chapitre: «Aborder Hippocrate aujourd'hui»). Puis par de brèves et denses introductions aux divers textes présentés, toujours accompagnées d'une bibliographie ouvrant au lecteur l'accès aux éditions et aux études récentes. Enfin par deux index (noms propres et noms communs) dont le second mérite une mention toute particulière. Le lecteur pourrait s'étonner en effet que ces textes lui soient présentés dans la traduction d'E. Littré qui date de plus d'un siècle et demi. Ce parti nous paraît au contraire particulièrement heureux et fondé. Non seulement à cause des qualités intrinsèques de la traduction de Littré qui en font dans son genre un des monuments de la prose française, mais parce que le recours à des traducteurs plus récents, mais forcément différents, eût introduit dans cette anthologie un disparate déroutant et générateur d'ambiguïtés. Les traducteurs sont loin en effet de s'accorder dans le choix des termes, en particulier dans le domaine du vocabulaire médical. A l'inverse, la traduction de Littré offre l'avantage de permettre l'accès à chacun des textes dans une langue toujours cohérente dont les termes techniques gardent la même acception. Si ces termes ont vieilli et si leur acception peut présenter quelque difficulté, l'index des noms communs permet au lecteur de connaître avec précision quel sens exact leur donnait Littré. Il saura donc ce qu'il faut entendre, par exemple, par ces termes qui reviennent constamment comme constitution, crise, humeur ou mélancolie.

A la fois plaisant et si profondément utile, ce livre réussit la gageure d'intéresser aussi bien le spécialiste de la médecine antique qui y glanera matière à réflexion nouvelle que le profane qui y trouvera la plus stimulante des introductions à la médecine hippocratique. Enfin – et cela n'est pas négligeable – le prix de ce livre qui paraît dans une collection de grande diffusion ne devrait mettre en péril aucun budget, fût-il d'un étudiant.

Philippe Mudry, Lausanne